

# Un liseur nommé Bouteflika

### Dimanche 17 : Le discours du crépuscule

Toute la presse glose sur l'apparition de Bouteflika à la télé. Pas grand-chose à commenter au-delà de l'image elle-même, criante. Un vieux monsieur malade qui a un mal fou à se concentrer sur son texte qu'il palpe continuellement comme un non-voyant lisant en braille. Je ne sais pas quel est le but de ce coup de com., mais s'il s'agit d'apitoyer les gens sur l'état de santé de Bouteflika, c'est réussi. A moitié, disons ! Car c'est bien davantage l'étonnement qui a prévalu. Comment peut-on gouverner dans un tel état ? En le voyant ainsi, des tremolos de lassitude dans la voix, faisant visiblement un effort pour juguler des tremblements, l'esprit ailleurs, déconcentré un max, j'ai pensé à Bourguiba à l'époque où, en fin de parcours, il s'est trouvé un militaire, Ben Ali pour ne pas le nommer, pour estimer et entreprendre afin que le vieux soit déposé non pas pour des raisons politiques mais médicales.

Du coup, on s'intéresse très peu à ce qu'il dit. D'ailleurs, c'était à peine audible. Il a fallu attendre la publication de son discours dans la presse du lende-

main pour évaluer la vacuité des mesures prises. Rien n'a changé ! Tout ça pour ça ? Oui tout ça pour ça ! Les fins de règne des despotes sont coriaces car ils ne les voient pas venir et ils se comportent comme s'ils étaient encore au zénith de leur puissance. On a rarement vu des chefs d'Etat se cramponner au pouvoir comme ça, même dans cet état. Hormis dans les républiques bananières ou dans les monarchies constitutionnelles – ou pas –. Il faut donc modifier encore une fois la Constitution pour faire de l'Algérie soit l'une soit l'autre ou mieux encore, les deux : une monarchie bananière !

### Lundi 18 : Chorégraphie vassale

Abdelaziz Bouteflika a dû écourter sa présence à Tlemcen. Fatigué. Fallait s'y attendre pour qui l'a vu à la peine du discours quinquennal qu'il nous a tenu l'autre soir. La soirée d'inauguration de «Tlemcen, capitale islamique» a, d'après ce qu'en rapporte la presse, donné lieu à cet exercice de vassalité auquel on allait fatalement arriver en satrapie. Il y a quelques mois, dans une interview que nous avons réalisée pour *Le Soir d'Algérie*, le député du RCD, Nourreddine Aït

Hamouda, me disait, en substance, que nous verrions un jour des livres d'histoire qui affirmeront que l'indépendance de l'Algérie a été acquise grâce aux combats menés à la frontière malienne. L'héroïsation du prince par les vassaux, ça fait partie du jeu. Eh bien, nous y sommes presque, pardi ! Ça commence par une chorégraphie, une sorte de gestuelle fossilisée, donnée le soir de l'inauguration. Le titre de ce machin qui prétend résumer l'histoire de l'Algérie, «de l'émir Abdelkader à... Abdelkader El Mali». Pas moins ! L'Algérie, ce n'est rien d'autre que ce saut de puce qui va de l'émir Abdelkader à Abdelaziz Bouteflika, alias Abdelkader El Mali. Y en a qui se retournent dans leur tombe, je te dis !

### Mardi 19 : Dit avec des fleurs

La crise est passée partout en Grande-Bretagne sauf, visiblement, chez les fleuristes. Tandis que le gouvernement multiplie les mesures d'austérité pour faire face à cette crise, – mesure à l'encontre des plus pauvres, of course ! – le seul budget consacré aux fleurs de la célébration du mariage du Prince William s'élève à près de 580 000 euros.

Un pactole qui se réduira en pétales ! Que vit une fleur ? Eh bien, elle vit l'espace d'un matin comme dit le poète. Et les 23 millions d'euros pour la sécurité, payés par le contribuable ? Voilà le conte de fées transformé en comptes défaits.

### Mercredi 20 : Chita !

Tahar Ben Jelloun, écrivain franco-marocain, «opposant» mou sur les deux rives, a été reçu à déjeuner à l'Elysée. Le portrait plus que dithyrambique qu'il dresse de la culture cinéphilique de «notre président Sarkozy» lui vaut de figurer dans la rubrique «La brosse à reluire» du *Canard enchaîné* de ce jour.

«Nicolas Sarkozy a simplement voulu détruire quelques préjugés à propos de son niveau de culture. Une chose est sûre : notre président est un cinéphile averti. Il a simplement besoin que les journalistes l'aiment», susurre le membre de l'Académie Goncourt.

A la lecture des extraits de l'éloge de Sarkozy, on ne peut qu'en convenir : la distinction attribuée par le palimpseste parisien est hautement méritée.

L'avantage et l'inconvénient avec les binationaux, c'est qu'il faut souvent une brosse à reluire dans chaque main.



Par Arezki Metref  
arezkimetref@free.fr

### Jeudi 21 : Téléx...

Célébration du 20 Avril... Stop... On aura tout vu... Stop... Les festivités organisées par un ministère, c'est l'hommage du vice à la vertu... Stop... Comme dirait Mac Mahon... Stop... C'est bien, continuez... Stop et fin.

### Vendredi 22 : Durée

N'empêche que les nuages semblent s'être éloignés du dessus de la tête de notre liseur. Le vent de la révolte arabe a soufflé sans faire escale par chez nous. Ce qui est une malédiction pour le peuple est plutôt une sacrée bénédiction pour ceux qui gouvernent. Si les révolutions sont comme la comète de Haley, il faut attendre le prochain tour. A-t-on seulement pris un jeton ?

A. M.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr  
laalamhakim@hotmail.com  
hlaalam@gmail.com

## Tata Louisa, la mobylette CMG, Angela Davis et les comités populaires !

La Grande-Bretagne s'est félicitée des réformes politiques annoncées le 15 avril dernier par Abdekka.

Humour anglais !

Tata Louisa préconise de faire passer les réformes annoncées par Abdekka à travers l'appréciation et le jugement de ce qu'elle a appelé des «comités populaires». Wallah que cette proposition est révolutionnairement enthousiasmante. Et je la rejoins, à mobylette. De préférence une mobylette fabriquée par l'usine socialiste de Guelma. Mieux encore, je propose de renforcer les comités populaires de Tata Louisa par des C.G.R, des Comités de Gestion Révolutionnaire. Eux-mêmes placés sous la supervision de B.S.O.R, des Brigades de Surveillance de l'Orthodoxie Révolutionnaire. Une fois par mois, je propose également que ces instances se réunissent en C.C.O.O, en Comité Central Ouvrier déclaré ouvert jusqu'à épuisement de l'ordre du jour et des participants. Bien évidemment, cela va sans dire, mais cela va tout de même un peu plus vite en le disant, un C.D.P, un Conseil de Discipline Populaire, sera chargé de veiller au respect des C.O.R.M.T, des Chartes Ouvrières Révolutionnaires en Marche Triomphale, instrument sans lequel aucune E.M, Evaluation de Masse, ne pourra être faite. En dernière instance,

comme dirait l'autre barbe blanche, les B.P, les Bataillons Prolétariens, devront assurer la C.R.P, la Couverture Révolutionnaire et Populaire de ce P.C.D.O.F.B.P, le Plan de Couronnement de la Dictature Ouvrière face à la Bourgeoisie et à la Paysannerie réactionnaire et compradore. Mon Dieu ! Je suis au bord de l'orgasme ! Je jouis ! Je jouis ! L'Algérie est enfin redevenue ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, La Mecque des révolutions populaires et des mouvements anti-impérialistes. Si j'insiste un peu à la terrasse de ce café, si je m'y attarde encore, je suis sûr que je vais finir par voir passer Angela Davis en blue-jean Sonitex. Aaaaah ! Tata Louisa ! Je ne te remercierais jamais assez de m'avoir ainsi fait replonger dans ce passé tellement... tellement ! Grâce à toi, tout va aller très vite. D'autant plus vite que si j'ai bonne mémoire, et malgré mon côté réac' un peu gâteux, j'ai encore le souvenir qu'à l'époque, le prolongement «naturel» des C.P que tu re-proposes, c'étaient les T.P, les tribunaux populaires. Mmmmm ! Ça sent déjà le bois et la corde de chanvre. Vive Tata Louisa, vive la révolution anti-impérialiste, vive Angela Davis avec ou sans jean et à bas les méchants capitalistes exploiters. C'est la luuuuuutte finaaaa... je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

